

2^e congrès du GIS « Moyen-Orient et Mondes musulmans », Paris, du 6 au 8 juillet 2017

ATELIER

Familles, autorité et savoir dans l'espace moyen-oriental (XV^e-XVII^e siècles)

[Projet DYNTRAN, ANR-DFG]

le 8 juillet 2017, 9h30-12h et 13h-15h30

Coordination: Maria Szuppe (CNRS, UMR7528 Mondes iranien et indien)

Organisation: Sandra Aube (CNRS, UMR7528 Mondes iranien et indien)

En associant en son sein des jeunes chercheurs et des spécialistes confirmés en études arabes, turques et iraniennes, le programme DYNTRAN, dont relève cet atelier, réunit deux domaines d'étude : le monde de cultures persane et turco-iranienne, et les régions du monde arabe placées sous la domination des Mamelouks et des premiers Ottomans. Tout en appliquant le concept général de transmission à l'histoire de la famille, DYNTRAN a pour but d'identifier les dynamiques de transmission de l'autorité et du savoir au sein des structures familiales, aussi bien de façon synchronique que diachronique.

Cet atelier s'attache en particulier à fournir des éléments pour une meilleure compréhension du rôle des familles et des groupes de parenté au Moyen-Orient des XV^e-XVII^e siècles. Les contributions proposées étudient les processus de transmission, avec un intérêt particulier pour les compositions réelles des familles, leur dépendance de facteurs géographiques, temporels et culturels (regroupements de type tribal, alliances territoriales, accès aux ressources économiques, changements religieux ou idéologiques, éducation, ...).

En croisant des sources et des méthodologies diverses, cet atelier présentera une partie des résultats, à mi-parcours du programme DYNTRAN, en proposant des interventions ciblées tant sur des études de cas, que sur des approches plus générales.

ABSTRACTS (courts)

- Sacha ALSANCAKLI (doctorant, Sorbonne nouvelle / UMR7528 Mondes iranien et indien)
Les Diyâdinides de Bidlis, de Sharaf Khân I à Sharaf Khân III: une étude de l'évolution des stratégies de pouvoir et de légitimation dynastique aux XVI^e et XVII^e siècles

Cette contribution s'intéresse aux choix politiques et culturels effectués par les souverains des principautés kurdes dans la 1^{ère} moitié du X^e/XVI^e siècle, en particulier à partir de l'étude du cas des Rūjīkides de Bidlīs. Le rôle joué par ces principautés dans la rivalité ottomano-safavide pour la récupération de l'héritage de l'État des Aqqūyūnlū sera au centre de cette démonstration.

- Sandra AUBE (chercheur s/projet DYNTRAN, CNRS UMR7528 Mondes iranien et indien)
Les familles d'artisans du bois dans l'architecture du Māzanderān : Le maître Farḥ al-dīn et son fils 'Alī (seconde moitié du XV^e siècle)

Dans les tours-tombeaux du Māzanderān (Iran) les inscriptions sur les portes et cénotaphes en bois de la 2^e moitié du XV^e s. livrent *ca.* 50 signatures d'artisans, pour la plupart des charpentiers (*najjār*). Ces professionnels sont rarement mentionnés dans l'art de l'Iran. Ces

signatures constituent une ressource significative sur l'organisation d'une tradition locale de bois sculptés et sur la mobilité de ses artisans.

- Juliette DUMAS (Aix-Marseille Université / IREMAM)

La noblesse dans les titres ? Le cas ottoman à l'époque moderne

En postulant que les titres sont un instrument de proclamation et de délimitation d'un état nobiliaire, nous étudierons le fonctionnement du système titulaire ottoman de l'époque moderne, afin d'en dévoiler l'économie symbolique. Différents points d'entrée permettront d'analyser le système titulaire comme un instrument sociologique pour esquisser les contours d'une noblesse ottomane.

- Albrecht FUESS (Universität Marburg)

The role of the son-in-law among the Mamluk elites in the 15th century

So far the role of the son in-law in the Middle Eastern context has been understudied although it is known that officials could bolster their prestige by a Royal marriage. In the Mamluk context marrying into the sultan's family enhanced the in-laws' economic, social, cultural and symbolic capital. This paper will take a further look at the in-laws of sultans and at the process of contracting these unions.

- Nicolas MICHEL (IFAO, Le Caire)

Les noms de famille dans l'Égypte ottomane (XVI^e-XVII^e siècles)

La notion de « nom de famille » sera examinée, en interrogeant leur transmission, mais aussi leur perception par la société dans l'Égypte pré-moderne. La réflexion s'appuiera sur l'étude de 3 ensembles : les familles des élites de l'ancien régime mamelouk au Caire au XVI^e s., les noms à Assiout à la fin du XVII^e s., et l'usage de *nisba*-s prestigieuses dans les Oasis du désert Libyque (XVI^e-XVII^e s.).

- Anthony QUICKEL (doctorant, Universität Marburg & Aix-Marseille Université / IFAO)

Families and Fortunes Intertwined: Occupational diversity within 16th/17th century Ottoman Cairene families

In the 16th-17th c. Cairo, families were diverse societal units that included members from across various social strata and participated in a variety of economic activities. Specialization in a particular activity did not preclude an occupational diversity within the family group or in individual lives, testifying to complex webs of social interactions. This paper seeks to explore these intertwinings and to better understand the nature and structure of family groups.

- Adam SABRA (University of California at Santa Barbara)

Was there a rural nobility in Ottoman Egypt?

Elites in the pre-modern Middle East generally resided in cities and much of the literature they produced was about urban life. Thus, our knowledge of their connections to rural areas is limited. Using the case of one family, this paper will examine the rural ties of Cairene religious scholars from the 16th to 18th c. How did they preserve their power in rural areas, and can one call such families rural nobility?

- Maria SZUPPE (CNRS - Mondes iranien et indien)

D'une génération à l'autre. Stratégies de carrière de deux familles d'administrateurs civils à l'époque safavide

En exploitant les sources narratives officielles et une chronique familiale, cette contribution s'intéresse à deux familles de l'époque safavide aux XVI^e-XVII^e s, à travers l'analyse des parcours individuels et des stratégies économiques et politiques adoptées : les *mirzā* d'Ordubād (Azerbaïdjan), dignitaires de la cour royale, et les *khwāja* de Barnābād (près de Hérat), hauts administrateurs en province.

- Christoph WERNER (Universität Marburg)

Sayyid Families of Mashhad and the Guardianship of the Shrine of Imam Rezā

From the 15th c. onwards, several Sayyid Khorasani families took up functions at the shrine of the Eighth Shiite Imam in Mashhad, and thus created lineages of guardians and administrators there. This paper assesses their development and asks how they were able to transmit their authority and wider concepts of cultural and religious heritage under changing political, economic and confessional conditions.

- Daniel ZAKRZEWSKI (doctorant, Universität Marburg)

Deux familles de Tabriz face au nouvel ordre safavide

Alliés des premiers Safavides, les familles soufies des Kujujīs et des Sayyids de Lāla prirent des tournants différents après la conquête de Tabriz en 906/1501. En analysant les facteurs religieux et politiques, cette communication étudie les raisons qui poussèrent les Sayyids de Lāla à s'éloigner de la cour safavide, alors que les Kujujīs s'affirmèrent comme des cadres administratifs influents.